

## Darfour : la presse arabe se réveille !

(Commentaire de septembre 2004)

Au début de la révélation des massacres au Darfour, en 2004, Al Hayat et Ash Sharq Al Awsat traduisent les articles dénonciateurs des membres de l'International Crisis Group: Emma Bonino et William Shawcross dans Al Hayat, le 2 juillet, et Gareth Evans (président de l'IGC), dès le 27 mai, dans Ash Sharq Al Awsat.

Mais il faudra attendre le mois d'août 2004 pour qu'une série de plumes arabes dénoncent les faits. La tendance la plus critique vis-à-vis du gouvernement de Khartoum stigmatise ses incompétences criminelles : Saleh Bachir, dans At Tayaraat, supplément d'Al Hayat, estime le 8 août que Khartoum verse dans une forme de racisme motivée par l'intérêt matériel et qui exploite un conflit purement économique entre tribus de pasteurs et d'éleveurs. Dans l'hebdomadaire Al Wasat, le 16 août, le journaliste Nabil Khalifa explique que Khartoum a loupé le coche d'une gestion multiculturelle nécessaire dans un pays aussi diversifié que le Soudan. Le 22 août, Wahid Abd Al Majid, dans At Tayaraat, s'en prend à la Ligue arabe. Elle fut non seulement la dernière organisation internationale africaine à mesurer l'ampleur de la crise, mais elle s'est de plus lâchement rangée du côté de Khartoum, se contentant ainsi de suivre sa logique institutionnelle de défense des ses Etats membres (...)